PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 7 JUIN 1896. — Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

☞ POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

SOMMAIRE.

Rires et sourires, J. Gentil.
Réveries, François Tujague.
L'Expédition d'Egypte, souvenir historiques.
Trois lettres, Victor Hugo, Alfred de Vigny et Beranger.
Autour d'un gala.
Femmes et fleurs, Le sacré chat, poésies.
Recettes et procédés utiles.
Heureuse, La barbe du Sergent, feuilletons.
Chronique du Chiffon.
Mondanités.
Miscellanées, page anglaise.
Etc., Etc.

Où en sommes-nous ?

La Législature actuelle s'est réunie le 11 mai; nous voici au 8 juin. Quand les deux chambres se réuniront demain, l'une, à 2 heures, l'autre à 4 heures 30, de l'après-midi, elles en seront à la fin de leur 29e journée ; c'est-à-dire qu'elles seront à la veille de passer dans la seconde moitié de la session.

Un grand enthousiasme régnait dans la population quand nos législateurs se sont assemblés ; on attendait d'eux de grandes choses : d'abord, la réforme du suffrage, réclamée par tous les partis également, quoique dans des vues différentes, de la part de chacun d'eux ; une refonte presque complète de la constitution d'Etat ; un nouveau régime municipal ; celui que nous avons actuellement étant détesté et conspué par la population entière.

Au moment d'entrer dans la seconde période de la session, il nous est bien permis de nous demander où nous en sommes. Telles sont, en effet, les deux questions que l'on entend poser à peu près partout :

Qu'a-t-on fait jusqu'ici ?

Que va-t-on faire d'ici à la clôture ?

Deux choses nous tiennent principalement au cœur :

La réforme du suffrage, lequel est devenue une moquerie ; la réforme de la municipalité neo-orléanaise qui est devenue le receptable de toutes les malversations, de toutes les turpitudes imaginables.

Sur ces deux sujets, nous devons l'avouer, la plus vive anxiété a succédé, dans l'esprit public, à la plus parfaite confiance. On ne croit plus, on doute ; quelques uns même nient. N'entendons-nous pas, à chaque instant, répéter autour de nous que l'effort si puissant, si énergique, si honnête, tenté depuis plusieurs mois, ne sera qu'un grand coup d'épée dans l'eau ? que tout est bien près d'avorter et que l'on va, au moment où l'on s'y attendra le moins, se heurter à des obstacles qui arrêteront la marche en avant ; à des lenteurs qui la ralentiront ? De telle sorte que quand l'on croira toucher au but, il sera trop tard, et que l'on fera naufrage en vue du port.

Ne trouvons-nous pas, ici et là, des gens qui hochent la tête, en signe de doute, quand on leur parle de Convention constitutionnelle ; qui sourient, quand on leur parle d'une nouvelle charte de ville ? N'y en a-t-il pas déjà qui vous disent hautement que celle qui existe actuellement, vaut encore mieux que celle que l'on projette ?

Il est vraiment temps de mettre un terme à tous ces doutes, à toutes ces incrédulités. Nous avons une bonne législature ; cela ne fait pas de doute. Elle est composée en très grande majorité de gens honnêtes, très bien intentionnés. Parmi eux se trouvent des chefs de valeur qui peuvent accélérer les travaux, montrer où ils en sont, faire comprendre au public qu'en réalité, il y a moins de temps perdu qu'on ne le pense et que l'on peut encore arriver à temps, à bon port.

C'est sur eux que la population compte. Qu'ils la rassurent, et que la semaine qui va commencer change du tout au tout la face des choses. Les études doivent être terminées, les plans tracés. Que l'on se mette donc à l'œuvre, franchement, résolument. Que l'on discute, que l'on vote, que l'on adopte ; et que, dans une trentaine de jours, nous ne puissions pas dire de notre législature actuelle, comme de bien d'autres qui l'ont précédée : *transiit nil faciendo.*

Conversation avec M. Flourens.

M. Jean Pauwels, du *Gaulois*, a interviewé M. Flourens, retour de Saint-Pétersbourg :

—Vous avez vu le tsar ? lui a demandé notre confrère.

—Oui, et cette entrevue avec l'empereur a été l'épisode le plus réconfortant de mon séjour en Russie. Déjà, à deux reprises, j'avais eu l'honneur de m'entretenir avec le tsarevitch, en 1890 et à l'époque de la mort de son père, mais en cette douloureuse circonstance je ne le vis que peu d'instants. Il me fit promettre qu'à mon prochain voyage je l'aviserais de mon arrivée. C'est ce que je fis. Le lendemain même, je recevais une lettre d'audience.

—Puis-je vous demander quels sont les sujets de politique étrangère sur lesquels a porté particulièrement votre entretien avec l'empereur ?

—Durant cette audience, qui a duré plusieurs heures, il a été question notamment des affaires d'Egypte.

"Le tsar, de même qu'il nous a soutenus jusqu'ici en donnant des instructions très précises au commissaire russe, m'a déclaré qu'il nous soutiendrait jusqu'au bout.

"Je ne puis, vous le comprenez, entrer dans certains détails d'ordre purement gouvernemental, mais nous avons causé incidemment du projet du canal de la Baltique à la mer Noire, dont en Russie, on préconise la création en réponse à la construction du canal de Kiel. C'est une entreprise dont les travaux dureraient cinq ans et qui nécessiterait une dépense de cinq à six cents millions.

"J'ai en également le très grand honneur d'être admis à présenter mes hommages à l'impératrice ; j'ai reçu de la jeune souveraine un accueil d'une affabilité pleine de bonne grâce, et elle m'a parlé de la France dans des termes qui m'ont profondément touché."

ECHO DE MOSCOU.

La fête la plus originale qui ait eu lieu à Moscou jusqu'à présent, est certainement le banquet offert par la presse russe à la presse étrangère représentée par les plus distingués de ses correspondants au protocole de la cérémonie du couronnement du tsar. Ce n'est pas parce qu'il semble que c'est au point de vue gastronomique, "Lucullus dinant chez Lucullus", mais parce que cette exaltation publique de la presse a quelque chose de piquant dans un pays où la liberté d'écrire n'a pas été jusqu'à présent à l'ordre du jour. On aurait tort de juger les journaux qui se publient en Russie d'après le régime légal auquel ils sont soumis. Le fait est qu'ils sont le reflet exact de l'opinion publique et que l'on y dit tout sous une forme euphémique, mais qui n'en porte pas moins. Lors du décret dictatorial du 17 février 1852 qui pendant dix huit ans a régi la presse en France, M. de Persigny disait aux journalistes depuis deux mois et demi couchés sur le lit de Procuste de la censure : "Vous ne vous plaindrez plus, vous avez le droit de tout dire." Ce plaisant paradoxe a été bien justifié plus tard : on a pu tout dire, on a tout dit, et avec la loi même on y a fait un procès que le pays a jugé plus tard en émancipant complètement la presse.

Un Congrès international.

Le Congrès international de la carte photographique, qui vient de se réunir à Paris et à réuni les plus savants astronomes du monde entier, vient de terminer ses séances.

La carte photographique du ciel en préparation comprendra environ 30 millions d'étoiles dont les positions précises à l'époque actuelle seront ainsi déterminées : 22,000 plaques recouvriront deux fois le ciel entier; 18 observatoires de nationalités diverses se sont partagé sans difficulté ce vaste domaine, de sorte que chacun d'eux aura à fournir un ensemble de 1,200 plaques.

Les astronomes de l'avenir posséderont ainsi une représentation fidèle du ciel actuel, qu'ils pourront comparer au ciel de leur époque.

Le petit Raoul de V.... est notoirement connu pour ses duels.... qui finissent toujours par un déjeuner.

L'autre soir, au club, une altercation s'élève entre lui et son partner à propos d'un coup de bézigue.

—Vous n'êtes qu'un idiot, finit par lui dire le susdit partner.

—Monsieur, voilà une insulte dont vous me rendrez raison !

Puis, s'adressant au baron de B...., qui se trouvait près de lui :

—Vous serez un de mes témoins, n'est-ce pas, baron ?

—Impossible, répond ce dernier.... j'ai un trop mauvais estomac !

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 7 juin 1896.—Indications pour la Louisiane—Temps : averpossibles ; vents variables.

Température du 6 juin 1896
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	76	24
Midi.....	86	30
3 P. M.....	86	30
8 P. M.....	84	29

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

John A. Kelly à Isaac Marks, un terrain borné par les rues Magazine, Constance, Erato et Gaiennie, $2,680.

Succession de H. Lenzer et al à F. et P. Morere, deux terrains bornés par les rues Dante, Hampson, Dublin et St-Charles, $630.

Edward Develing à D. Curren, un terrain borné par les rues Chippewa, Troisième, Quatrième et Fulton, $600.

Mille E. Hays à Mme L. E. Wilts, un terrain borné par les rues Paix, Union, Dauphine et Bagatelle $1,500

George J. Glover à A. A. Ruhlman, un terrain borné par les rues Robert, Soniat, Laurel et Jersey, $1,800.

Parkside Improvement Company à Mlle Joséphine Vairin, deux terrains bornés par les rues Webster, Prytanée, Perrier et Bloomingdale, $1,600.

J. E. Smith à P. Gilmartin, deux terrains bornés par les rues Dolhonde, Rocheblave, Gravier et Perdido, $10.

C. W. Clark à Joseph Seelig quatorze lots dans le Septième District, $1,300.

Succession de Mme L. Harris à Mme S. M. Gentile, un terrain borné par les rues Douane, Dauphine, Bienville et Bourgogne, $4,325.

James Walsh à Mme B. Kelly, un terrain borné par les rues Magazine, Calliope, Camp et Poeyfarré, $2,500.

Francis Robert et al. à Mme Mary Watson, deux terrains bornés par les rues Piété Remparts, Désiré et St-Claude ; deux terrains bornés par les rues Elmire, St-Claude, Remparts et Désiré, $2,000.

Un jeu original.

Il existe, paraît-il, aux Indes, un jeu assez original. Ce jeu, connu sous le nom de *barsat ka satta*, consiste à parier sur la plus ou moins grande quantité d'eau qui doit tomber quand il pleut.

A cet effet, il y a sur les terrasses de beaucoup de maisons un réservoir muni d'un tuyau, par lequel s'écoule le trop-plein dès que l'eau a atteint une hauteur déterminée. Il s'agit de deviner, à l'approche d'un orage, combien il faudra de temps pour que cette hauteur soit atteinte.

Ce jeu, qui ne semble pourtant pas, au premier abord, de nature à échauffer beaucoup les passions, a tellement de vogue parmi les indigènes, et les paris qu'il suscite ont causé tant de ruines et de misères, que le gouvernement anglais a dû l'interdire.

Poursuites contre le lait adulteré.

Il y a lait et lait, comme il y a fagot et fagot. Il y en a qui nourrit bien, il y en a qui nourrit mal ; il y en a qui au lieu de faire du bien, est nuisible à la santé. Le tout est de savoir bien distinguer et de s'y entendre—ce qui n'est pas toujours facile ; attendu que celui qui débite le lait, n'est pas celui qui le fabrique (pardon) qui le récolte ou plutôt qui le trait. On peut être un très consciencieux restaurateur, épicier ou cafétier-limonadier et vendre de très mauvais lait sans le vouloir, sans le savoir.

La chose vient de se prouver clairement devant le juge Finnegan.

MM. J. McCloskey, 322 rue St-Charles ; Léon Marthe, coin Commercial alley et Camp ; Arm. Preau, 27 Carondelet ; P. Blum, 734 Commune ; Mme Podey, de la Women Christian Association ; J. Schmitt, Gravier ; Z. T. Black, du Nicholls Restaurant ; L. Benedittu, Carondelet et Canal ; L. C. Wilt, Prosdames, rue St Charles, étaient poursuivis pour vente de lait adulteré. Ils ont éclairé qu'ils étaient de bonne foi et qu'ils se contentaient de vendre le tout honnêtement, comme ils l'avaient acheté.

Mais, a remarqué le juge, pourquoi les chefs de ces établissements n'ont-ils pas un appareil pour se rendre compte de la qualité du produit qu'il vendent ?

M. Metz, le chimiste, s'est chargé de répondre à cette question. Les trois quarts de ces appareils sont mauvais. Il est impossible de s'y fier. Que faire ? Le juge Finnegan a pris le parti de les renvoyer de la plainte. Seulement l'avocat du Bureau de santé, M. Howard, a fait promettre aux acquittés de donner les noms des laitiers qui les servent.

Un vieux brave.

Le gouvernement français vient d'envoyer la médaille coloniale avec une gratification à un vieux brave des campagnes d'Afrique, M. Barbontin, qui est âgé de quatre-vingt-dix-sept ans et qui habite le petit village de Humes, à six kilomètres de Langres, dans la Haute-Marne.

M. Barbontin servit en Algérie pendant les campagnes de 1830, 1831, et de 1843 à 1848. Au cours de la première de ces campagnes, son bataillon, cerné par la tribu des Beni-ben-Abès allait être écrasé, lorsque le commandant demanda un homme de bonne volonté pour aller réclamer du secours au maréchal Bugeaud. Le clairon Barbontin partit aussitôt, traversa les lignes arabes et sauva ainsi son bataillon.

Il fut pour ce fait porté à l'ordre du jour et reçut la croix de la Légion d'honneur.

Prodigieuse fécondité.

Cinq jumeaux.

Le président Cleveland vient d'être informé qu'une femme de Mayfield (Kentucky), Mme Oscar Lyon, avait donné naissance à "cinq futurs électeurs démocrates."

La nouvelle est parfaitement exacte, en ce sens du moins que Mme Lyon a donné naissance, ces jours-ci, à cinq garçons, tous parfaitement constituée.

Mme Lyon n'a pas détenu longtemps le "record de la maternité," car voici que la jeune femme d'un fermier des environs de Fowler (Indiana) s'est piquée d'amour-propre. Mme Heinsit, âgée de vingt-sept ans, vient de donner le jour à six jumeaux, trois filles et trois garçons.

Elle même avait en treize frères et sœurs, ce qui prouve que le bon exemple n'est jamais perdu.

Les réclamations de l'avocat de ville O'Sullivan.

Tout récemment, le 4 juin, l'Hon. E. A. O'Sullivan, ex-avocat de ville, réclamait publiquement dans les journaux et devant le maire Flower les honoraires qui, disait-il, lui étaient dûs pour services professionnels, rendus par lui au fonds des écoles McDonough et au fonds Sickles, pendant qu'il remplissait les fonctions d'avocat de ville. La lettre, adressée au maire Flower, a été tout naturellement communiquée par lui au nouvel avocat de ville, Sam L. Gilmore, qui en a référé à son assistant, M. W. B. Sommerville.

Après enquête, il a été reconnu que les honoraires ne sont réellement pas dûs et que M. O'Sullivan les a reçus indument dans le passé.

Jusqu'ici, rien de plus simple ; il n'y avait qu'à rejeter la demande.

Mais voici ce qui complique la situation. M. Gilmore, lui-même, était avocat assistant et il a reçu quelques honoraires pour services professionnels de même nature, en 1885 et 1891. A six reprises différentes, il a reçu un total de $195. Reconnaissant aujourd'hui qu'il n'y avait pas légalement droit, il vient de faire parvenir au trésorier de ville la somme ci-dessus qu'il croit devoir restituer à la caisse publique, en faisant remarquer, toutefois, que ces quelques sommes avaient été perçues par lui de très bonne foi, et que le maire d'alors, M. Shakespeare, le contrôleur Thomas et le trésorier Hardy n'y avaient fait aucune objection.

Encore un petit abus supprimé. Allons, tant mieux !

Départ de l'Archevêque.

Sa Grandeur, l'archevêque Janssens part ce soir pour Cincinnati, accompagné des RR. PP. Thébault, De Ham et Coughlin. Il va assister à la cérémonie qui aura lieu le dix de ce mois, mercredi prochain, à l'occasion du jubilé de l'évêque Elder.

L'ACTUALITE.

La situation de l'heure présente.

Seconde liste de souscriptions au bénéfice de l'Ecole de la Société du 14 Juillet.

J H Camors	$25	J L Lyons	$25
Whitney Nat Bank	25	Sun Mutual Ins. Co.	25
S D Holmes	25	W R Irby & Co	25
Hibernia Nat Bank	25	H A B Beer	25
Félix Larue	20	J Dubos	25
F P Dastugue	10	Toledano & Rush	15
Chas Busch	10	L Bernaudin	10
Merchants' Ins Co	10	A Baldwin, Jr	10
E Allgeyer	10	M Levy & Sons	10
Henri Denis	10	H Lichtenstein	10
Cash	5	N Grisaffi	10
U. Marigoni	5	L E Young & Co	5
Eug. May	5	G Pitard	5
Cohn & Behr	5	D Meroler's Sons	5
Glandel	5	Wid L Roux	5
O Jacobus	5	N Bouvier	5
Jas Clark & Co	5	Victor Pédelahore	5
Félix Couturié	5	U Laroussini	5
J P Lafont	5	B Cazères	5
F May & Co	5	A Vizard	5
L A Richards	5	W G Dunbar	5
F A Farias	5	R de Montluzin	5
Gabriel Pascal	5	L A d'Hébécourt	2
Geo H Grandjean	5	G L Castanedo	1
State Nat Bank	5	M A Hennessy	1
P E Sahuqué	5	F Claverie	1
F Gonzé	5	A Cabiro	1
A Oehmichen	5	M E Eriere	1
A Grambois	5	E Puech	1
Alcée Fortier	5	M Mannina	1
J B Pelletier	5	S Léonard	1
F Bordes	5	A Cabaniol	1
Wid. J Massoya	5	Cash	1
W J Formento	5	Chas. Guillot	1
Fred Hautz	3	Geo. Flotte	1
Jordà & Geipl	3	P Rathée	1
P Lassalle	3	Louis Laffite	1
P A Lelong	2 50	A Mathieu	1
Paul Capdevielle	2 50	David Quilio	1
Vergnes, Guet et Sénac	2 50	Chas. Igau	1
Galloway Coal Co.	2 50	P Bonnet	1
George C	2 50	S V	1
Cash	2	F Danty	1
Chas. Erath	2	C Vignes	1
L R Sassinot	2	Geo. Cop	1
H Lange	2	Cash	1
H Rouby	2	Cash	1
A Castel	2	A Bordes	1
Chas Gaulon, Jr.	2	J Dupont	1
Ve Vigot	2	Castex	1
Cash	2	J Bordes	50
Ader Bros	2	Dugazon	50
Cash	2	P Rudolp	50
J Peroni	1 50	C Roques	50
A Marques	1	Ledieu	50
J Montreuil	1	T Bellaugua	50
J A Lautenschlager	1	J J Lagarde	50
Cash	50	J J Dibos	50
		J Jacqué	50

Un intéressant travail.

Les auteurs latins ont maintes fois décrit les merveilles de l'immense villa que l'empereur Hadrien se fit élever aux portes de Rome, et où il voulut rassembler, dans un site agréable, les souvenirs des monuments qu'il avait admirés dans ses voyages en Grèce, en Thessalie et en Egypte. Cette villa a été le sujet de nombreux essais de restauration. Une grande partie en était restée peu ou pas étudiée jusqu'ici : c'est le Canope, sorte de temple et lieu de divertissements, bâti à l'imitation du Canope d'Alexandrie, justement célèbre par les oracles et les fêtes du dieu Sérapis. M. Sortais a été assez heureux pour pouvoir, grâce à des fouilles entreprises en 1893 et habilement dirigées, rectifier plusieurs erreurs de Piranesi et Canina, qui, seuls avant lui, avaient tenté des restaurations de ces intéressants vestiges.

M. Sortais nous met sous les yeux l'état actuel et la restauration. L'ensemble y comporte le *Sacrarium* consacré à Sérapis, au devant duquel s'étend le grand canal, où se donnaient les joutes et les fêtes, entouré lui même de gradins en amphithéâtre et de portiques précédant les deux étages de chambres, destinées à la suite de l'Empereur pendant ses villégiatures. Des terrasses, des treilles, des exèdres et des verdures complètent l'ensemble de la composition.

Des photographies, des fouilles et des fragments mis à jour témoignent, part faite de l'imagination nécessaire dans un tel travail, de la véracité des découvertes, affirmée encore par les documents des musées du Capitole et du Vatican. Cet important travail fait grand honneur à son auteur et à l'institution française de Rome, dont l'utilité et l'autorité s'affirment une fois de plus dans une question d'un haut intérêt archéologique.

Tout par l'électricité.

La municipalité de New York va utiliser le réseau de voies électriques qui sillonnent la ville dans tous les sens, pour l'arrosage des rues. Les essais faits jusqu'à présent ont donné d'excellents résultats. Une locomotive électrique circule sur les rails à l'instar d'un tramway et remorque deux wagons-citernes contenant chacun 11 tonnes d'eau. Un des wagons arrose entre les rails, tandis que l'autre projette l'eau de chaque côté jusque sur les trottoirs. Un voyage d'aller et de retour suffit pour arroser abondamment une rue. A quand le tour de la Nouvelle-Orléans d'avoir, elle aussi, son arrosage du genre.

DEPECHES Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ETRANGERES.

La Question Cubaine.

Presse Associée.

New York, 6 juin—Dépêche spéciale de la Havane au *World*.

Le *Diario de Marina* publie une note donnée à la presse de Madrid par le ministère, confirmant le rapport d'après lequel le secrétaire Olney aurait pressé le gouvernement espagnol d'envoyer des renforts à Cuba pour mettre fin à la guerre, en lui donnant à entendre que si l'Espagne abandonnait l'île les Etats-Unis entreprendraient la pacification, afin d'empêcher des aventuriers étrangers d'établir un gouvernement indépendant.

L'Opinion du "Morning Post."

Presse Associée.

Londres, 6 juin—Le spectacle présenté par les Etats-Unis en ce moment n'est pas édifiant pour les admirateurs du gouvernement populaire, ni rassurant pour les porteurs de valeurs américaines.

Le "Daily News."

Presse Associée.

Londres, 6 juin—Dans un éditorial le *Daily News* déclare qu'il est d'opinion que la folie argentiste électorale en Amérique n'aboutira à rien.

Taxe sur le sucre.

Presse Associée.

Vienne, Autriche, 6 juin—La commission des impôts de la Unterhaus a adopté sans amendement le projet de loi de taxe sur le sucre.

Les vins artificiels prohibés dans l'Uruguay.

Presse Associée.

Montevideo, Uruguay, 6 juin—Le gouvernement de l'Uruguay a rendu un décret qui prohibe la fabrication et l'importation des vins artificiels.

A Buda-Pesth.

Presse Associée.

Buda-Pesth, Hongrie, 6 juin.—Le temps était splendide aujourd'hui quand l'empereur François-Joseph a posé la première pierre de l'aile nouvelle du Buda Hofburg.

Les membres du cabinet, tous les hauts fonctionnaires de l'Etat, les membres du corps diplomatique, les membres de la diète et tous les fonctionnaires importants de la cour assistaient à la cérémonie.

3873 tués et 4000 blessés.

Presse Associée.

Paris, 6 juin—"L'Eclair" affirme que 3873 personnes ont été tuées et 4000 blessées dans la catastrophe de la plaine de Khodijnskoje, à Moscou.

Une Communication au "Times".

Presse Associée.

Londres, 6 juin—Le duc d'Abercorn, le marquis de Londonderry, le comte de Viesci, E. J. Saunderson, représentant au Parlement la circonscription nord d'Armagh, et l'honorable Smith Barry, représentant la circonscription sud de Huntington, ont adressé une lettre collective au *Times*, ce matin, en faveur de la convention des propriétaires de terres en Irlande.

Les auteurs de la lettre critiquent en détail le projet de loi sur les terres irlandaises ; ils prétendent qu'une telle mesure est des plus contestables et demande une étude longue et attentive.

M. Jules Simon mourant.

Presse Associée.

Paris, France, 6 juin—L'état de santé de M. Jules Simon, l'homme d'état français distingué, sénateur inamovible et ancien premier ministre, est considéré sans espoir.

NOUVELLES AMERICAINES.

Heureux débarquement de l'expédition du "Three Friends."

Défaite des Espagnols.

Presse Associée.

Philadelphie, 6 juin—Les Cubains de Philadelphie ont été très heureux d'apprendre le débarquement sans obstacle de l'expédition partie à Cuba par le vapeur "Three Friends." La nouvelle a été envoyée directement par le docteur Portuondo, sous-secrétaire d'état de la république, qui se trouve maintenant avec le président Cisneros Betancourt dans les monts Cubitas.

Une seconde lettre relate les préparatifs faits pendant plusieurs semaines par le commandant espagnol de Puerto Principe, le général Mella, dans le but d'attaquer et de prendre le camp naturellement fortifié des rebelles.

Le général Mella avait envoyé le brigadier général Arloso avec 2000 hommes d'infanterie et 400 cavaliers pour attaquer les avant-postes placés au pied des monts Cubitas, à 7 milles du quartier-général des troupes du gouvernement.

Les forces totales des Cubains à cet endroit ne comprenaient pas cent hommes. Quelques canons légers étaient placés avantageusement dans les rochers près du sommet de la montagne.

C'est le 26 mai que le général Arloso partit de Puerto Principe, et il campait le 28 près de Paso Marti, une place ainsi nommée en l'honneur du défunt président de Cuba. Il ne tenta pas l'attaque ce jour-là, mais les Cubains avant ouvert le feu dans la matinée du 29, il ordonna la marche en avant.

Pendant deux heures, la première rangée de hauteurs protégeant les forces d'Arloso, mais quand elles atteignirent le plateau un feu plongeant des remparts naturels situés au-dessus décima la colonne, et le général ordonna précipitamment la retraite.

Les Espagnols emportèrent un grand nombre de tués et de blessés, mais ils abandonnèrent plus d'une centaine de cadavres au milieu des rochers de la plaine.

Dans la matinée du 30, la colonne d'Arloso partit dans la direction de Puerto Principe. Le président Cisneros Betancourt ne s'attend pas à une autre attaque.

Mort du Colonel Harvey.

Presse Associée.

Huntington, Virginie de l'ouest, 6 juin—Le colonel Robert T. Harvey, père de W. H. Harvey, auteur de "Coins Financial School," est mort d'appoplexie la nuit dernière à Huntington. Il était âgé de 82 ans.

La Reconstruction de l'Hôpital de St-Louis.

Presse Associée.

St-Louis, 6 juin—Le maire de St-Louis, M. Walbridge, a conclu que le moyen le plus pratique d'obtenir les fonds nécessaires à la reconstruction de l'hôpital, aux réparations et à l'agrandissement de l'asile des pauvres, de l'hospice des aliénés, de l'hôpital des femmes et de la maison de refuge est l'émission de bons.

Mais afin de pouvoir émettre ces bons il est nécessaire d'amender la Constitution de l'Etat.

Et une telle mesure ne peut être prise en ce moment que par la convocation en session extraordinaire de la législature, qui formulera un amendement devant être soumis au vote populaire aux élections de l'automne prochain.

En conséquence, le maire Walbridge a envoyé au gouverneur Stone une lettre dans laquelle il lui demande de convoquer la législature en session extraordinaire.

Exemption de droits de douane.

Presse Associée.

Washington, 6 juin—Le ministre des Etats-Unis au Mexique, M. Ransom, informe le département d'état de Washington que le gouvernement mexicain a, par décret, ordonné que 28,000 tonnes de maïs soient exemptées des droits de douane, à condition qu'elles soient envoyées dans les états de Tamaulipas et de San Luis de Potosi et vendues au prix coûtant.

Pour le maïs importé dans les états de Yucatan et de Campêche, 50 pour cent des droits de douane sont enlevés.

Une brute.

Presse Associée.

Une dépêche spéciale de Xénia au *News*, de Dayton, dit que Rome Murray a tenté de tuer sa femme et son jeune enfant avec une hache, à Cedarville, pendant qu'il était sous l'influence de la boisson. L'état des deux victimes est des plus critiques.

Un groupe de citoyens exaspérés a essayé de lyncher Murray, mais la brute a pu être enfermé à temps dans la prison de Xénia.

Le Ministre de l'Agriculture dans le Tennessee.

Presse Associée.

Washington, 6 mai—Le ministre de l'Agriculture, M. Morton, est parti pour Knoxville, où il assistera à la distribution des prix de l'Université du Tennessee, mardi prochain.

Il sera l'hôte du sous-secrétaire d'Etat Dabney pendant son séjour dans cette ville.

Mlle Morton et Mme Dauney accompagneront le ministre.

M. Morton prononcera un discours à la distribution des prix du collège de Roanoke, Virginie, mercredi.

M. Moore, chef du Bureau météorologique, est de retour à Washington. Il arrive d'une longue tournée d'inspection dans les bureaux météorologiques de l'ouest des Etats-Unis.

Le développement industriel et commercial du Japon.

L'opinion de M. Porter.

Presse Associée.

San Francisco, 6 juin.—Robert P. Porter, le surintendant du gouvernement dans le dernier recensement, est arrivé hier du Japon à San Francisco par le vapeur Péro.

M. Porter, qui avait débarqué au Japon le 4 mars dernier, a étudié l'état des industries dans cette contrée. Il revient avec la certitude que le Japon connaît entièrement les besoins de l'époque et qu'il va devenir un formidable concurrent pour les puissances étrangères.

Le voyageur s'exprime ainsi : Après avoir étudié la situation industrielle, je suis convaincu que le Japon a pris position parmi les grandes nations civilisées de la terre et est devenu un facteur important dans le commerce du monde.

Pendant mon séjour dans ce pays, j'ai visité plus de deux cents fabriques, manufactures et magasins couvrant les industries diverses.

Le tissage du coton est l'industrie la plus importante. Le dernier recensement accuse plus d'un million d'ouvriers tisserands, dont 950,000 femmes.

Le développement extraordinaire de cette industrie a permis au Japon non seulement de pourvoir à ses besoins, mais d'augmenter l'exportation des cotonnades de $551,990, en 1885, à $22,177,826, en 1895 : quarante fois plus.

Pour l'industrie de la soie, j'ai dépensé un certain temps pendant lequel j'ai découvert que les salaires sont de 3 à 4 sous par jour pour les jeunes filles et de 10 à 15 sous pour les tisserands habiles. J'ai porté une attention particulière au filage et au tissage du coton.

Je ne vois pas pourquoi les exportations de la Chine et de l'Inde au Japon n'atteindraient pas d'ici dix ans le chiffre de $50,000,000. La valeur du textile employé cette année par les fabriques du Japon ne sera guère moindre de $100,000,000.

Une autre industrie est la fabrication des tapis communs. Dans les campagnes, dit M. Poter, j'ai vu des enfants de 7 et 8 ans travailler pour un sou par jour. De 4 à 6 sous sont payés pour une journée de 12 à 14 heures

Dans quelques régions manufacturières les écoles sont dépeuplées ; il n'y reste qu'un tiers du nombre des élèves d'autrefois : les autres sont employés à la fabrication des nattes.

Ce qui m'étonne, c'est que le Japon soit devenu un pays manufacturier si important sans devenir en même temps acheteur.

Au sujet du commerce étranger du Japon, M. Porter s'exprime ainsi :

Le commerce extérieur du Japon s'est élevé de $68,000,000 en 1885 à $296,000,000 en 1895 : près de la moitié du commerce du Pacifique.

Dans mon opinion, il ne fera qu'augmenter encore, car ce pays s'installe incessamment sur de nouveaux marchés.

Drame Conjugal.

Presse Associée.

Fort Smith, Arkansas, 6 juin—La nuit dernière, un peu après neuf heures, sur la rue Sixième sud, à Fort Smith, Mme Fagan Bowland a tiré deux balles sur Maud Allen et l'a mortellement blessée ; puis elle a fait feu sur son mari, M. Bowland.

Ce drame est le résultat d'une intrigue entre Bourland et Mme Allen, et n'a causé aucune surprise, en raison des difficultés qui s'étaient déjà produites plusieurs fois.

M. Bourland est riche, et sa femme est une personne des plus honorables bien connue dans le meilleur monde de la ville. Elle n'a pas été arrêtée et ne le sera probablement pas.

Trois coups de feu ont été tirés en tout. Une balle a pénétré dans la poitrine de Mme Allen ; la deuxième a rasé sa tête. La troisième, après avoir ricoché sur une pierre a atteint M. Bourland à la jambe. Mme Bourland s'était noirci la figure afin de s'approcher du couple sans être reconnue.

On pense que Mme Allen ne pourra survivre à sa blessure.

Les Troubles de Milwaukee.

Presse Associée.

Milwaukee, Wisconsin, 6 juin—La compagnie de tramways électriques a formellement notifié aujourd'hui le shérif du comté de Milwaukee qu'il est de son devoir de protéger les lignes suburbaines et les employés, et que s'il est impuissant il doit faire appel au gouverneur pour l'envoi de troupes.

La note a été remise par des agents de la compagnie.

En conséquence, le shérif Stanley est parti avec 50 députés-shérifs à Silver City, le faubourg où les troubles se sont produits, et il a échelonné ses hommes sur la ligne. Les chars électriques ont circulé sans encombre toute la nuit, pour la première fois depuis cinq semaines.

Les deux employés blessés dans la nuit de jeudi sont toujours vivants, mais il est certain que l'électricien ne pourra survivre.

La police a appris que les assassins embusqués étaient au nombre de douze ou quinze. Six arrestations ont été opérées.